



Au général Mohamed Naguib chef du gouvernement

Mon général,

Vous permettez à un vieux résident qui croit avoir acquis « droit de cité » par toute une vie — trente-quatre ans ! — consacrée à l'instruction de cette ardente et patriote jeunesse qui prend, aujourd'hui, les rênes du pouvoir ; vous permettez, vous, soldat sans peur et sans reproches, à ce vieux serviteur de l'Égypte, de parler en toute audace et en toute franchise.

Vous avez parachevé, en septembre, cette révolution commencée en juillet... et je crois que c'était nécessaire. En vieux démocrate qui s'obstine, encore et malgré tout, à croire en l'avenir de la démocratie, en fils d'une nation qui tant souffrit du pouvoir personnel, j'ai une répulsion instinctive et raisonnée pour tout ce qui évoque une dictature.

Si, je vous ai bien compris, mon général, je crois que pareils sont vos sentiments et pareille votre conviction. Mais, vous voulez — avec vos camarades — que cette démocratie ne soit pas une anarchie et — excusez-moi de l'expression — une foire d'empoigne. Il arrive des moments où le « scali public » exige une concentration de pouvoirs. Ce moment, vous estimez qu'il est arrivé et le peuple en a la même persuasion.

Car, ce peuple est las d'être berné de promesses, de tous ces plans mirifiques qu'on fait miroiter devant ses yeux et, lorsqu'on a pipé sa confiance, qu'on renvoie aux... calendes grecques. Depuis qu'en ce pays, il existe des parlements, tous les « discours du Trône » se sont « chateaufortés » préoccupés du fellah et attendris sur son sort ! Que de larmes de crocodiles versées sur sa misère, son ignorance et ses maladies !... et l'exploitation continuait.

Vous avez décidé d'en finir et de constituer un gouvernement qui soit honnête avec ce bon peuple et qui agisse au lieu de discourir. Comme exemple typique, savez-vous, mon général, qu'il existe un plan bien étudié de l'électrification du barrage d'Assouan et que ce plan a été déposé avant 1914... et nous sommes en 1952 et l'on en discute encore, alors que partout, de par le monde, la tée électrique, née des inépuisables et gratuites chutes d'eau, apporte la richesse, la puissance et la facilité de vivre !

Cependant, vous allez vous trouver avec vos collaborateurs devant de difficiles, d'inextricables problèmes, je dis bien « inextricables » si vous voulez les résoudre par vos seules forces, l'entends par les seules ressources nationales.

Tous ces problèmes que vous allez être obligé d'affronter peuvent se réduire en un seul : ASSURER UNE VIE DÉCENTE, UNE VIE HUMAINE A VINGT-DEUX MILLIONS D'HABITANTS.

Les statistiques, mon général, sont brutales. L'Égypte est sur-

peuplée et quinze millions d'habitants, seulement, peuvent y trouver, non l'abondance, mais, le minimum vital. Et, chaque année qui passe aggrave la situation rendant la catastrophe plus prochaine.

Cependant, nous pouvons l'éviter. La Providence y a pourvu. Mais, vous connaissez le proverbe, faut-il encore aider la Providence !

Nos déserts recèlent des richesses minières extraordinaires et des plus variées, mais pour les extraire et les mettre en œuvre... il faut ce qu'il faut. On peut développer les industries de façon incomparable ; ce n'est qu'une question de force motrice ; on peut la fournir, à bas prix, jusqu'au moindre village et revivifier les campagnes. Pour cela... il faut, aussi, ce qu'il faut.

Je n'insisterai — car les lecteurs aiment les articles courts — que sur l'agriculture qui a été, qui est et qui sera notre grande ressource... et, c'est tant mieux !

Dans quelques années, nous serons, en cette Vallée, quelques trente millions d'individus, or, on peut doubler la surface productive de notre sol. Il y a des centaines de milliers de feddans qu'on peut conquérir immédiatement. Des individus ou des sociétés se sont offerts, sans qu'il en coûte rien à l'État, mais une stupidité xénophobe s'est employée à décourager toutes les initiatives que vous qualifierez — quand vous les connaîtrez — de généreuses.

Par de grands travaux qui dépassent les entreprises privées on peut fertiliser d'immenses secteurs du désert. On peut transformer en vergers toute notre côte, d'Alexandrie à Solloum et y faire pousser les plus riches oliviers du monde. Et la dépression de Kattara qu'on peut transformer en lac intérieur et le Sinaï qui peut nourrir un million d'habitants... On n'en finirait pas si l'on voulait énumérer tout ce qui peut être fait et qui est à portée de notre main.

Cette œuvre gigantesque qui peut être réalisée, ferait de l'Égypte la plus grande nation de l'Orient et une grande puissance mondiale. Cette œuvre, mon général, est digne de vous et vous pouvez, dissipant les malentendus, apaisant les passions, rendant à tous le sens du réel, construire le grand monument national.

Pour en jeter les bases et en dresser la structure, l'Égypte a besoin de concours. « Noir » pays n'est pas le seul que le malheur des temps ait obligé à sortir d'un orgueilleux isolement et à s'appuyer sur un ami plus fort et plus fortuné. De fières nations occidentales ont traversé cette épreuve d'amour-propre qui, au fond, n'en était pas une car il s'agissait d'accepter le concours d'un « ami » dans la lutte qu'il faut mener actuellement pour sauver la civilisation, ce qui nous reste de libertés et de dignité humaine.

L'Égypte qui créa cette civilisation qu'il faut sauver, peut-elle hésiter à en appeler à cet « ami » qui peut efficacement nous aider à restituer à cette incomparable Vallée sa puissance et son prestige millénaires ?

A. BEZIAT.

P.S. — Le message du général au peuple américain apporte un éloquent commentaire à cet article.

LES PARTIS QUI MONTENT

Frères Musulmans - Socialistes - Nationalistes

Nous avons signalé dans notre dernier numéro l'intérêt du grand reportage que M. Edouard Sablier du journal « Le Monde » a consacré à ces événements d'Égypte qui ont passionné le monde entier. L'éminent enquêteur n'a pas cherché, comme la plupart de ses confrères accourus de toutes les capitales, à faire du pittoresque et à surenchérir dans la fantaisie débridée, mais à voir « clair » et à renseigner exactement les lecteurs du grand journal qu'il représente. Dans les passages que nous reproduisons ci-dessous, M. Edouard Sablier parle des « partis qui montent ». C'est fort bien observé, mais j'estime qu'il n'a pas porté suffisamment attention à ce vieux parti nationaliste auquel un chef éminent, comme Me. Fathy Radouan, fait prendre un « bain de jouvence », lui donnant une nouvelle et ardente vitalité.

A.B.

Aujourd'hui de nouveaux groupements se manifestent aux avant-scènes. Leurs chefs véritables sont peu connus, universitaires sans fortune ou fils de famille

sulmans, le parti socialiste et le parti national.

Frères d'armes

On nous a affirmé que sur les neuf compagnons de Naguib qui fondèrent la société secrète des « officiers libres » six au moins étaient membres de la confrérie musulmane ; les autres, sympathisants. Il y a quelques mois le jeune capitaine Abdul Kader Taha était assassiné, révélant avant de mourir que ses meurtriers étaient des officiers dévoués au Palais. Or Taha était Frère musulman. Sa mort devait raffermir les liens entre l'armée et la confrérie.

Ainsi les hommes de Naguib comme ceux de Hodeiby étaient mus par une même mystique, un même désir de purification, une même hostilité envers l'ancien ré-

rompant avec leur caste. Leur agitation depuis plusieurs mois a constitué la toile de fond du coup d'État de juillet.

Ces groupements volent aujourd'hui une partie de leurs idées au pouvoir. Ils pourraient se fondre demain dans un vaste mouvement populaire capable, en étroite coopération avec l'armée d'assumer la direction de la prochaine phase de la révolution en marche. Parmi eux trois surtout sont de nature à retenir l'attention : les Frères mu-



Me. FATHY RADOUAN régénérateur du parti nationaliste et ministre d'État

gime. Aujourd'hui ils remportent la même victoire.

Les chefs du mouvement militaire sont de l'avis unanime des hommes pieux, intégrés et passionnément patriotes. Leur action a bénéficié de l'appui vigilant des Frères (Lire la suite en Page 2)

Ils transportent avec eux le "rideau de fer"

Lorsque S.E. l'ambassadeur de l'Union Soviétique à Paris doit transmettre à M. Robert Schuman une communication de son gouvernement — cela arrive — il dépêche un camarade planton auprès de l'huissier de service au Quai d'Orsay. Si bien que les relations franco-russes se maintiennent, vaillent que vaillent, à l'échelon le moins élevé de la hiérarchie diplomatique.

Il ne faudrait pas en déduire que le maréchal Staline soumet son ambassadeur en France à un régime spécial de claustration. Car, si l'on en croit le correspondant londonien d'un journal du continent, chaque diplomate soviétique transporté à l'étranger son petit rideau de fer personnel.

Les représentants de l'URSS à Londres ainsi que leur personnel, relate notre confrère, vivent à l'ambassade. Ils sont nourris surtout par Moscou. Un navire russe, le « Belostov » apporte la plus grande partie de leurs approvisionnements. Seuls les fruits, le lait et le poisson sont achetés à Londres. Pour éviter tout contact, les commandes sont passées par téléphone et les livraisons sont reçues à l'entrée de l'ambassade. Chaque samedi, tout le personnel est emmené dans un domaine des environs de Londres, où le week-end se passe en commun. Tous les mois, cependant, l'ambassadeur offre un thé à ses collègues des « démocraties populaires ». Les ambassadeurs — consommant — alors dans un salon, les attachés, dans un autre et les employés des divers consulats, dans un troisième !

Si l'on doit se garder de porter un jugement sur ces mœurs apparemment singulières, on peut du moins essayer de leur trouver une explication. La Russie — Moscou ne cesse de le proclamer — n'a eu d'autre occupation, au cours de l'histoire, que de travailler au progrès de l'humanité. De fil à couper le beurre en aiguille à tricoter, elle est arrivée à doter le monde moderne de la poudre et de la boussole, du sous-marin et de l'automobile, du ski et de l'avion, du moteur à explosion et à réaction, du canon sans recul et du radar, du bistouri et de la mécanique ondulatoire, du mercurochrome et de la machine à coudre, du pétrole et de l'eau de Seltz... Peut-être, avant le Pôle, a-t-elle même découvert l'Amérique. Mais son génie, sollicité à droite et à gauche, s'est laissé distraire de certaines recherches d'ordre politique. C'est ainsi qu'elle a dû laisser à des théoriciens germaniques l'invention du communisme. C'est ainsi encore qu'elle ré-invente l'absolutisme et les classes sociales. C'est ainsi, enfin, qu'il lui reste à inventer... la liberté.

X.X.X.



ACHRAF, PRINCESSE D'ORIENT

a pris le chemin de l'exil pour n'avoir pas su rester femme

« Ah ! si Achraf avait été shah à la place de son frère, le sort de l'Iran en eût été changé. » Cette opinion pour n'avoir jamais été proclamée ouvertement par les sujets de Mohamed Riza Pahlavi est cependant souvent exprimée sur un ton confidentiel par des jammiers de la Cour de Téhéran. (Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

LES BRUITS DE LA VILLE

Vraiment, la démarche est curieuse. Un bréviaire de correspondants de journaux étrangers viennent d'envoyer une lettre au général Mohamed Naguib — qui n'était pas encore chef du gouvernement, du moins en titre — pour se plaindre de « l'impossibilité de vivre au Caire dans le calme et la sérénité ».

Ne confondez pas, je vous prie. Une phrase pareille, détachée de son contexte et transmise sur les antennes du monde à l'écoute pourrait faire croire que nous vivons dans le trouble, le désordre et... l'insécurité. Or, nos confrères étrangers, ne parlent que de... sérénité. Gens fortunés ! Vient-ils de contrées où l'on puisse vivre avec... sérénité ? Je croyais que ce mot — et ce qu'il représente — était rayé depuis force lunes du vocabulaire mondial.

Sérénité, à qui donc veulent-ils en compter et le général a dû sourire, car il a le sens de l'humour. Existe-t-il en notre siècle de disgrâce — comme dit mon voisin — une tour d'ivoire où le poète, l'écrivain, le penseur, puissent se réfugier pour y poursuivre leur art et leurs chimères ?... A plus forte raison un journaliste !... Le bruit des klaxons caïotes les trouble, leur ôte le calme et ils ne peuvent rédiger leurs élocubrations en toute sérénité... sans blague !... Me semble que, comme l'ami Marius, ils exagèrent...

Et dire que des confrères de Suisse, de Belgique, d'Italie, de France, des Allemandes et d'autres Patagonies se sont réunis en congrès pour perpétrer ce factum et l'envoyer au général !... Mohamed Naguib a, en ce moment, d'autres préoccupations — et qui nous importent beaucoup plus — que d'abaisser le diapason de nos calamiteux et trop bruyants klaxons. Remarquez que le général est bien capable de s'arrêter un moment à la misère — que j'estime un peu cavalière — de mes étrangères et étrangères confrères pour couper le sifflet aux klaxons...

Aujourd'hui, que le commandant de nos forces armées est en même temps chef du gouvernement — ce qu'il n'était pas, quand agréablement mes confrères éjaculaient — rien ne lui devient étranger, à plus forte raison, les questions éditoriales.

Mon général, depuis quelques années d'anarchie tanzimale, nos rues labourées sont devenues des dépotoirs et nos trottoirs, pourvus de pièges tels que pour ne pas se casser le cou, on est obligé d'emprunter la chaussée à la grande colère des chauffeurs qui y perdent leurs freins. Ne pouvez-vous déléguer un de vos « efficaces » officiers à cette paradoxale, lamentable et incapable administration du Tanzim pour restituer à notre capitale qui pourrait être si belle, figure d'« hon-

néte » ville ? — Merci, mon général.

LE HURON.

VITRIOL

Comme préface à la réunion de la Ligue Arabe, notre confrère, Habib Jamati, publie dans le dernier numéro de « l'Égypte Nouvelle », un réquisitoire féroce. Nous détachons ce passage : « La Ligue Arabe était une nécessité. Elle est devenue une plaie. »

« En 1945, sa naissance fut accueillie dans tous les pays arabes, par des transports de joie. Le signataire de ces lignes, parmi tant d'autres, en a failli s'évanouir d'émotion. On se disait :

« — Enfin un organisme est né, groupant les pays arabes indépendants ou prétendus tels, et qui va pouvoir faire quelque chose en commun pour des peuples dont l'individualisme et l'esprit de clan sont les caractéristiques héréditaires. »

« C'est ainsi que mes frères Arabes ont chanté victoire. J'ai pris part aux incantations.

« Aujourd'hui, je déchanté, tu te déchanté, tout le monde déchanté.

« La Ligue Arabe a fait fausse route. Elle a déraillé plus d'une fois. Si cela continue, la catastrophe est inévitable. Ce sera un écroulement mémorable, suivi d'un enterrement de première classe.

« La responsabilité de cette déroute incombe aux hommes d'État qui ont pris en mains les rennes du pouvoir, depuis 1945. Chacun en a eu sa part. Mais le principal démolisseur de la Ligue Arabe, celui dont les épaules, — pourtant frêles, — ont supporté le plus gros lot de cette responsabilité, est celui-là même dont le rôle était précisément de veiller sur son existence et sur son développement. Il s'appelle Abdel Rahman Azzam et il occupe, depuis la création de la Ligue, le poste de Secrétaire Général. »

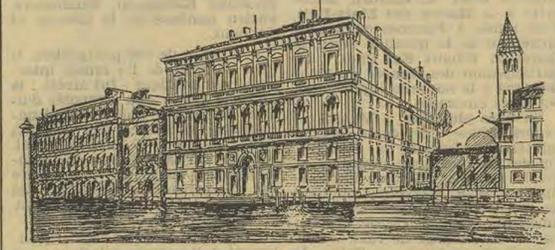
« Notre éminent confrère avait bien voulu évoquer le jugement de Saad Zaghloul : 1 + 0 + 0 + 0 + 0 = ? son amertume serait moindre... »

P.S. — Azzam a dû se démettre. Bravo, Jamati !

Avec le « Centre International des Arts et du Costume »

Venise détient un autre record : celui du bon goût dans l'initiative et la préparation de ses manifestations locales

Exclusivité de « La Voix de l'Orient » par MICHELMAZZA



Esquisse du palais Grassi où se tient le 1er Congrès International de l'Histoire du Costume.

Venise, août. Les manifestations artistiques se succèdent à un rythme accéléré à Venise. Cette ville unique au monde, négligemment posée dans l'Adriatique, avec sa lagune, ses gondoles, ses beaux palais, ses églises, ses boutiques pittoresques et son magnifique Lido, continue à attirer un nombre toujours plus grand de touristes. (Lire la suite en Page 3)

COMBATTEZ le fléau des maisons: LE CAFARD

COMMON SENSE

Achraf, princesse d'Orient

(Suite de la Page 1)

Il est de fait que depuis quelques années, chaque fois que se produit un événement d'importance dans les destinées iraniennes, certains Iraniens s'écrient en chœur : « C'est Achraf la coupable », ou « c'est Taj el Molouk l'instigatrice ». Achraf n'est autre que la sœur jumelle de Mohamed Riza Pahlévi, alors que Taj el Molouk est la mère du jeune souverain et la veuve inconsolable du shah Riza Pahlévi, fondateur de la dynastie et père de Mohamed. Aussi, le docteur Mossadegh et ses partisans n'ont eu en reprenant le pouvoir après l'intermède de Ghavam Sultaneh, rien de plus pressé que de demander au shah l'éloignement d'Achraf et de sa mère, qui ont été obligées de prendre le chemin de Tezil.

Cherchez la femme !

Si Taj el Molouk (couronné des rois) n'oublie jamais de rappeler à son fils qu'il n'arrive pas à la cheville de son père puissant et redouté, Achraf (la plus honorée) semble sans aucun doute avoir hérité, plus qu'aucun des neuf enfants Pahlévi, des qualités de décision et d'autorité de Riza Shah, laissant à son frère jumeau un esprit timoré et capricieux pouvant convenir à la rigueur à une femme à qui n'incomberait pas la responsabilité d'un empire.

Aussi son intelligence et sa forte personnalité eurent tôt fait de désigner à la vindicte du peuple comme étant l'éminence grise du Goullistan (le palais royal) et le mauvais génie de toutes les fluctuations politiques de son pays. Les esprits surchauffés et fanatisés ne sont plus à même de tenir compte des contradictions flagrantes contenues dans les accusations qui accablent la princesse.

En 1946, lorsque éclata la révolte en Azerbaïdjan, et que le toudch, le parti communiste, essaya ses premières griffes contre le gouvernement de Ghavam Sultaneh, Achraf fut taxée de « soviétisme ». L'on n'hésita même pas à voir en elle l'agent de Moscou dans la politique de rapprochement avec l'URSS tentée par Ghavam.

Lorsque le général Razmara, adversaire de la nationalisation du pétrole, fut assassiné, Achraf fut accusée quasi ouvertement par certains, d'avoir armé le bras des Fedayans de l'Islam, auteurs de l'attentat, simplement parce qu'elle aurait été jalouse de Razmara, qu'elle voulait faire remplacer par un de ses amis.

Lorsque le dernier Anglais eut quitté Abadan, les ennemis de la princesse répandirent complaisamment les propos prêtés à un haut personnage de l'Anglo-Iranian : « Derrière la crise du pétrole en Iran se dresse l'ombre d'une femme, belle, intelligente et ambitieuse. C'est avant tout contre elle que la diplomatie anglaise devra lutter, et il est fort probable que c'est cette dernière qui perdra la partie. »

Ceci n'empêcha d'ailleurs pas ces mêmes ennemis de l'accuser, d'avoir ramené au pouvoir Ghavam Sultaneh pour satisfaire les noirs desseins d'une Cour vendue aux puissances étrangères, et d'être le cerveau de la Mecque des espions britanniques », comme communistes et musulmans fanatiques désignent la Cour de Téhéran.

Une Sémiramis moderne

Comment pourrait-on croire que cette jeune femme qui brode dans son salon en rotonde de sa villa de Saadabad, résidence d'été du shah, un ouvrage de dame, tout en surveillant par une large baie vitrée ses trois enfants, soit une Sémiramis assouffie d'autorité et de gloire ?

Au contraire de ses sœurs Chams (le soleil) et Fatima (la femme), Achraf, au cours de ses voyages en Europe et en Amérique a visité plus d'hôpitaux et d'écoles que de maisons de couture. Parlant couramment plusieurs langues, la sœur jumelle du shah a lu plus de livres d'économie politique et de sociologie que de romans d'amour. Elle a en commun avec sa mère, paysanne du Mazandéran, un goût farouche pour l'indépendance de son pays et un culte vivace pour la mémoire de feu le shah Riza Pahlévi. Plus que toute autre femme en Iran, elle n'a jamais oublié que son père, autocrate moderne et oriental à la fois, avait honni le port de voiles pour ses compagnes, voulant supprimer à tout jamais le symbole de leur esclavage dans une société qui a oublié de se développer depuis le moyen âge.

« Les Iraniennes sont à mon avis plus intelligentes que les Iraniens » va parfois jusqu'à dire la princesse.

Alors que sa sœur aînée s'adonne aux arts et à sa passion pour la musique, que sa cadette Fatima n'a d'autre souci que de filer le parfait

amour avec son mari américain, l'étudiant Hillery, que ses cinq autres frères animent la vie de Téhéran par quelques turbulences, seule Achraf s'est donné pour tâche le devoir d'être, auprès de son frère le shah, une impératrice de fait, sinon de titre.

Elle crut sans doute de bonne foi être celle que le destin désignait pour remédier à la misère d'un peuple encore à l'état animal, en mettant de l'ordre dans le chaos social et économique de son pays. Laisant à son frère le soin des parades militaires, et tout loisir de piloter ses avions et ses voitures de course, Achraf a peut-être commis l'imprudence de donner son avis non seulement sur les décisions de son frère, mais aussi sur la politique des ministres et des hommes publics iraniens.

En outre, nombreux sont ceux qui affirment qu'Achraf n'est pas étrangère aux dissensions qui amenèrent le divorce de Mohamed Pahlévi et de Fawzia, la sœur de Farouk d'Egypte. L'impératrice Fawzia, habituée à la liberté en honneur à la cour du roi son frère, n'avait pu, dit-on, supporter l'ingérence de sa belle-sœur dans les détails de sa vie quotidienne. Achraf sans aucun doute n'a pas dû toujours cacher son inquiétude de voir la dynastie des Pahlévi sans héritier mâle, puisque Fawzia n'a eu de son mariage avec Mohamed Pahlévi qu'une fille.

Quand le shah décida d'épouser Soraya, plus d'un à Téhéran n'hésita pas à se faire l'écho des bruits malveillants qui couraient sur le compte d'Achraf. L'on affirmait qu'elle crut de voir son frère épouser une jeune fille que lui avait trouvée leur sœur Chams, la princesse Achraf avait accueilli à contre-cœur la nouvelle impératrice.

Est-ce la douceur de Soraya et son complet manque d'intérêt pour la politique qui ont cependant gagné depuis lors à sa cause la sœur jumelle de l'empereur ? En tout cas, dès le lendemain des noces du Roi des Rois, Achraf apparut constamment aux côtés de sa belle-sœur. Ce fut elle qui l'accompagna en Suisse et en Italie pour y consulter des gynécologues.

Deux vieillards d'acier

Jusqu'ici, rien dans la vie d'Achraf ne semble justifier les méfaits que lui prêtent ses détracteurs. Dans une famille normale, on parlerait en souriant d'une sœur qui voudrait protéger un frère plus faible qu'elle, contre les coups du destin.

Mais toutes autres sont les conséquences de l'attitude d'Achraf à l'ombre des palais de l'empire du pétrole. La fille de Riza Shah s'est brusquement retrouvée au centre d'une des plus fortes tempêtes d'après guerre depuis plusieurs siècles. Nul ne sait plus comment calmer les éléments déchaînés par une multitude d'appétits voraces, qui, au nom des grands principes d'indépendance et de souveraineté, ont plongé, ces dernières années, l'Iran dans un chaos d'apocalypse. Nul ne sait plus quel est le véritable commandant du navire.

Là réside la cause première de l'anathème que le Dr. Mossadegh vient de faire prononcer par le trop faible Mohamed Pahlévi contre sa sœur Achraf. La princesse dans ses efforts d'endiguer le flot qui risquait d'emporter à tout jamais le trône impérial n'a sans doute pas suffisamment pris au sérieux un septuagénaire toujours entre deux évanouissements, Mohamed Mossadegh, aujourd'hui maître tout-puissant de l'Iran, et un moullah enturbanné à l'apparence débonnaire : Allayataillah Kachani.

Le leader nationaliste et le chef religieux n'ont jamais pardonné à la princesse d'avoir méconnu les lois plus que séculaires qui établissent en Orient et en Islam la soumission totale des femmes à l'autorité de leurs frères et de leurs époux.

Lucienne HUBERT-RODIER

Les Partis qui montent

(Suite de la Page 1)

res musulmans. Chacun de se démarquer dès lors en Egypte jusqu'au ira cette collaboration.

Ce qu'était la confrérie

A l'origine la confrérie musulmane était une ligue à caractère purement religieux. Devant le succès de ses prédications son fondateur, Hassan el Banna, décida d'utiliser cette force sur le terrain politique.

En 1948 la confrérie, qui prétendait avoir un effectif de trois millions d'adhérents, disposait d'une solide organisation ramifiée dans tout le pays, dotée de sections paramilitaires et d'un armement assez considérable. A cette époque les Frères participèrent à toutes les manifestations contre les étrangers ou les non-musulmans. Ils sont à la tête de tous les mouvements contre le sionisme ou l'imperialisme européen.

Leur doctrine réactionnaire les opposait dans les universités aux éléments progressistes ou modérés. Il est aujourd'hui à peu près prouvé qu'en raison de cette particularité le Palais eut un instant l'idée d'utiliser le mouvement contre le Ward. Des fonds passèrent, paraît-il, de la cassette du roi au tré-



Me. AHMED HUSSEIN président du parti socialiste

Les Socialistes

Dès l'abord, contrairement aux autres formations politiques qui préconisent avant tout la lutte contre l'occupant britannique, les Chemises vertes du « Misr el Fattat » entreprennent de poser le problème sur le plan social.

Après bien des vicissitudes et notamment une interruption prolongée pendant la dernière guerre en raison d'activités trop favorables à l'axe, le Misr el Fattat, transformé entre temps en « Ichtrakiya » (parti socialiste égyptien), trouve enfin une occasion propice pour le développement de sa propagande.

Le gouvernement wafdiste, en dénonçant le 8 octobre dernier le traité anglo-égyptien et en appelant le peuple à la désobéissance civile dans la zone du canal, a ouvert la voie à toutes les agitations. Sous couvert de mener campagne contre l'occupant, la presse du parti socialiste multiplie les attaques contre le Palais et la classe dirigeante. Ses hebdomadaires « Misr el Fattat » et « Chah el Guedid » (Peuple nouveau), avec un tirage de soixante mille exemplaires, atteignent un immense public, dénoncent ouvertement les scandales, rappellent les épisodes de la Révolution française... et sont constamment poursuivis pour crimes de lèse-majesté.

Le chef du parti socialiste, Ahmed Hussein, est en prison, accusé d'être l'instigateur des émeutes du Canal le 26 janvier. Je dois à la vérité de dire — au risque de peiner Ibrahim Choucri et la sympathique équipe qui m'a reçu au siège du parti — que la réputation d'Ahmed Hussein est franchement mauvaise. Tour à tour soupçonné d'être à la solde de Mussolini, déporté comme tel pendant la guerre, — des Anglais et même de la police politique, il fut impliqué, sans erreur, dans une série de ténébreuses affaires.

Mais son mouvement a joué un rôle dans la chute de l'ancien régime et surtout semble appeler à en jouer un sous le nouveau régime.

La jeunesse d'un vieux parti

Fondé en 1907 par Moustapha Kamel (ne pas confondre avec Moustapha Kemal), le parti national est aujourd'hui conduit par Me. Fathy Radwan, dynamique avocat, qui lui aussi retrouve une partie de ses idées au pouvoir avec le général Naguib : restauration des libertés constitutionnelles, épuración, relèvement du niveau de vie du travailleur. Contrairement aux socialistes, les membres du parti national donnent à la lutte contre l'occupant la priorité sur la réforme sociale.

Tels sont donc les principaux mouvements qui prétendent aujourd'hui effectuer la relève des partis des pachas. J'ai longuement interrogé leurs leaders. Tous s'accordent pour approuver pleinement le coup d'Etat du général Naguib. Leurs programmes respectifs, dont

les grandes lignes sont communes, divergent sur des principes tels que liberté ou théocratie, dirigisme ou libre entreprise. Ils ont donc en germe la structure des partis de demain, conformes à nos notions de « droite » et de « gauche » politiques.



Me. HODEIBY guide suprême des Frères Musulmans

Le gouvernement wafdiste, en dénonçant le 8 octobre dernier le traité anglo-égyptien et en appelant le peuple à la désobéissance civile dans la zone du canal, a ouvert la voie à toutes les agitations. Sous couvert de mener campagne contre l'occupant, la presse du parti socialiste multiplie les attaques contre le Palais et la classe dirigeante. Ses hebdomadaires « Misr el Fattat » et « Chah el Guedid » (Peuple nouveau), avec un tirage de soixante mille exemplaires, atteignent un immense public, dénoncent ouvertement les scandales, rappellent les épisodes de la Révolution française... et sont constamment poursuivis pour crimes de lèse-majesté.

Le chef du parti socialiste, Ahmed Hussein, est en prison, accusé d'être l'instigateur des émeutes du Canal le 26 janvier. Je dois à la vérité de dire — au risque de peiner Ibrahim Choucri et la sympathique équipe qui m'a reçu au siège du parti — que la réputation d'Ahmed Hussein est franchement mauvaise. Tour à tour soupçonné d'être à la solde de Mussolini, déporté comme tel pendant la guerre, — des Anglais et même de la police politique, il fut impliqué, sans erreur, dans une série de ténébreuses affaires.

Mais son mouvement a joué un rôle dans la chute de l'ancien régime et surtout semble appeler à en jouer un sous le nouveau régime.

Fondé en 1907 par Moustapha Kamel (ne pas confondre avec Moustapha Kemal), le parti national est aujourd'hui conduit par Me. Fathy Radwan, dynamique avocat, qui lui aussi retrouve une partie de ses idées au pouvoir avec le général Naguib : restauration des libertés constitutionnelles, épuración, relèvement du niveau de vie du travailleur. Contrairement aux socialistes, les membres du parti national donnent à la lutte contre l'occupant la priorité sur la réforme sociale.

Tels sont donc les principaux mouvements qui prétendent aujourd'hui effectuer la relève des partis des pachas. J'ai longuement interrogé leurs leaders. Tous s'accordent pour approuver pleinement le coup d'Etat du général Naguib. Leurs programmes respectifs, dont

Liban

L'opposition réclame le pouvoir sans partage

M. Joubalt, député socialiste et l'un des chefs de l'opposition, insiste pour la dévolution du pouvoir à l'opposition et rejette la suggestion du chef de l'Etat pour la formation d'un Cabinet de coalition. Tout indique que M. Sami El Solh ne pourra obtenir le vote de confiance demandé et que le chef de l'Etat, M. Bichara El Khoury, pourra mettre à exécution son projet de réformes réclamées par l'opposition, après la constitution d'un gouvernement de coalition.

Une convention libano-américaine

Une convention complémentaire à celle de mai 1951, a été signée entre les Etats-Unis et le Liban. En vertu de cette convention, les Etats-Unis fourniront l'aide technique au Liban et dans le cadre du Point IV.

Le gouvernement libanais aura à supporter tous les frais de la main-d'œuvre locale et les Etats-Unis verseront un surplus de 750.000 dollars.

Le Ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Liban a signé la convention au nom de son gouvernement et M. Sami El Solh, Président du Conseil, au nom du Liban. Les premiers travaux à effectuer seront : la captation des eaux du fleuve « Litany », l'amélioration du système de l'agriculture en général, la création d'hôpitaux et d'écoles.

Le mouvement diplomatique

Le Gouvernement parachevé l'étude du mouvement diplomatique qui touche la mutation des ambassades du Caire, de Rome, de Stockholm, de Washington, Mexico, Berne et Rio.

L'avantage du Point « IV »

Le ministère de l'Agriculture vient de publier la statistique concernant la récolte des agrumes. De cette statistique il résulte que la récolte cette année a été de 80 millions de tonnes contre 72 millions l'année dernière. L'augmentation est de l'ordre de 15 0/0 et le ministre de l'Agriculture se félicite du résultat obtenu par l'effort de la mission d'agriculture américaine qui a préparé ses concours techniques aux agriculteurs libanais dans le cadre du point « quatre ».

Une déclaration de l'ancien Moufti de Palestine

Le Hadj Amin El Hussein, ancien Moufti de Palestine, a déclaré à la presse qu'il se peut que le Conseil de la Ligue Arabe ne se réunisse pas à la date prévue, soit le 10 oct., mais si la date du 10 oct. est maintenue, il se rendrait en Egypte pour assister aux délibérations.

Répondant ensuite à une question concernant la formation d'une confédération avec Israël, il déclara ne pouvoir donner son avis avant de compléter l'étude du dit projet.

Nouri El Saïd à Beyrouth
Nouri El Saïd, ancien président du Conseil d'Irak, est arrivé à Beyrouth le 6 oct. Nouri pacha compte passer une semaine auprès de sa

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES
R.C. Alex. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature --- Retorderie --- Tissage --- Teinture --- Apprêt

SIÈGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moufatah.

Tél. : 70614 - 70615 --- Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL	L.E. 1.200.000
RESERVES	L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, Rue Charwarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/7831/40509
R.C. 51381

LE MONDE ARABE

De **BEYROUTH à BAGHDAD**

Tour d'Horizon

famille, qui villégiature à Aley, avant de regagner Bagdad.

Liban

Demande d'extradition
Le Gouvernement libanais a été saisi d'une note des différents Etats Arabes réclamant l'extradition du R.P. Morrison, secrétaire de l'Union des Eglises Anglicanes en Moyen-Orient, qui se trouve actuellement au Liban. On ignore le motif qui a amené les Etats-Arabs à présenter cette note collective au Gouvernement Libanais.

Syrie

Deux chefs tunisiens sont arrivés à Bagdad

El Sayed Saleh Ben Youssef et El Sayed El Bahlaoune sont arrivés le 5 oct. à Bagdad dans le but d'entretenir El Sayed Moustapha El Emari, président du Conseil, et le Dr. Fadel Jamali, Ministre des Affaires Etrangères, au sujet du développement de la question tunisienne et son éventuelle évocation à l'Assemblée Générale de l'O.N.U., au mois d'octobre.

Jordanie

L'état de santé de Talal empire

L'ex-roi Talal ne quitte pas son Palais d'Ibrid. La visite que lui fit son fils, le Roi Hussein, n'a duré que trois minutes, en raison du développement de sa maladie. La divergence entre lui et le gouvernement persiste toujours au sujet de son hospitalisation. Le gouvernement insiste pour son hospitalisation en Egypte et, lui, préfère la Syrie.

L'Emir Naïf

L'exil de l'Emir Naïf, frère du roi Talal, a pris fin. L'Emir a quitté le Liban, où il séjournera très longtemps, pour Amman. Il eut le 4 oct. un long entretien avec Aboul Hoda pacha, Président du Conseil, et se rendit ensuite au Palais de « Basmane » où il s'entre-tint longuement avec son neveu, le jeune roi Hussein, puis regagna son palais de « Raghdane » où il compte se fixer définitivement.

Les craintes américaines

Les cercles informés disent que les Américains ont des appréhensions sur la sécurité en Jordanie et étudient les moyens propres à parer à toute insurrection éventuelle.

Usine de produits médicaux

Le Gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires pour la construction de l'usine de produits médicaux prévue conformément au projet américain dans le cadre du point « quatre ».

D'après le devis présenté au Gouvernement, les travaux de construction et l'aménagement de l'usine sont estimés à 153.000 dollars. L'Amérique y participera pour 125.000 dollars et le reste sera payé par le gouvernement jordanien.

Le Roi Hussein reprendra ses études

Après l'entretien de l'Emir Naïf avec Aboul Hoda pacha et son neveu, le jeune roi Hussein, les cercles politiques affirment que le jeune roi Hussein regagnera bientôt Londres pour y continuer ses études.

MOURAKEB.
P.S. — Comme le faisait prévoir, ci-haut, notre collaborateur, M. Sami el Solh a dû se démettre.

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BOAN 1850 - STILL GOING STRONG

AGENTS: 7
MACDONALD & CO.
CAIRO - ALEXANDRIA
JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, GLASGOW, SCOTLAND

(R.C. 26866)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL, entièrement versé : L.E. 40.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE
ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 --- Hadra --- Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

4, Choubra El Kheima --- B.P. 1707 --- Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar --- Le Caire



Du 11 Septembre au 17 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Des imprévus surtout vendredi. D'heureuses surprises, quelques-unes désagréables.



BELIER

DU 21 AVRIL AU 20 MAI
Querelles conjugales. Rentrée d'argent. Evitez les spéculations.



TAUREAU

DU 21 MAI AU 21 JUIN
Changement dans tous les domaines. Réception d'une lettre très à propos.



GEMEAUX

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET
Semaine ardente et passionnée. Beaucoup de changements et de surprises.



CANCER

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT
Votre vie changera totalement sur tous les domaines. Un hasard extraordinaire vous mettra devant le prince charmant.



LION

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
Grande rentrée d'argent et la lettre tant attendue arrivera mardi.



VIERGE

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE
Caractère impossible qui peut vous causer beaucoup de tort. Maîtrisez vos nerfs et vous serez plus heureux.



BALANCE

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE
Surprise agréable de l'étranger. Changement de poste et de domicile.



SCORPION

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE
Gain de procès. Nouvelle idée pour un travail, agissez courageusement.



SAGITTAIRE

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER
Santé un peu délicate ces jours-ci, faites attention. De grands changements se préparent.



CAPRICORNE

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER
Vous vous sentez angoissés et nerveux. Un changement d'atmosphère vous fera beaucoup de bien.



VERSEAU

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS
Une surprise agréable mardi. Changement de poste. Vous découvrirez un vol.



POISSONS

La Grèce n'a pas faim
Nous avons reçu, sous le titre ci-dessus, un factum signé « A. Alexandrou » protestant contre la correspondance d'Athènes de M. Parnos Firbas.

Le coin des bagatelles
Chacun de nous aimerait avoir une belle voix, mais sont rares ceux qui savent qu'une belle voix à la portée de chacun de nous.

La mode de Paris

De notre correspondant spécial à Paris

Nous donnons dans cette rubrique la seconde partie des primeurs de la mode sur les dernières nouveautés: Kiver 52-53 de Mr. Georges Krikelid

CHARLES MONTAIGNE a voulu pour symboliser notre époque, étrange, rapide et passionnante entre toutes, créer cette saison une mode à son image.

Tous, d'une extrême fantaisie. Pour le sport et la ville de gros lainages à boucles plates. Des tweeds des bouillonnés, des chinés, du drap, zibeline à poils, des rayures bicolorées, des grands et des petits quadrillés.

Les robes
Les plus simples sont toujours très ouvragées, agrémentées de nervures, de plissées ou de garnitures très étroites sont à monture basse.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

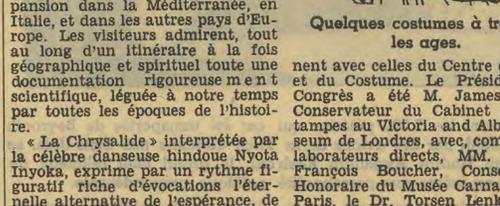
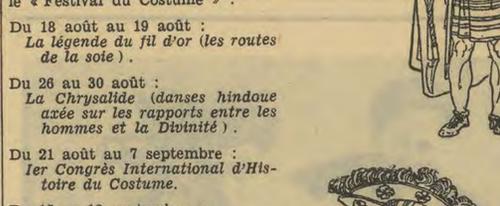
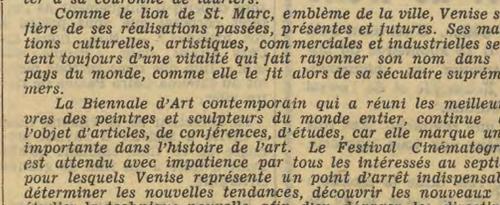
Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.

Plusieurs divorcés. Les ascendants Sagittaire font une exception et auront une belle récompense. N'écoutez pas les calomnies.



LONDRES 14 services hebdomadaires B.O.A.C., en correspondance avec B.E.A. pour Bruxelles ou Amsterdam sans supplément de prix.

PARIS Visitez Londres et Paris également pour environ le même prix du billet. 15 services quotidiens de Londres par B.E.A.

ROME 13 services hebdomadaires B.O.A.C. avec d'excellentes correspondances pour Nice, Zurich, Paris, Madrid, Amsterdam, Bruxelles et le reste de l'Europe.

FRANCFORT Service hebdomadaire en correspondance avec les villes principales de l'Allemagne Occidentale.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS VOYAGEZ PAR B.O.A.C. Renseignements et Réservations: Le Caire 1, Rue Bustan, Tél. 25250, 25256.

E. M. T. O. C. Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne.

APPARTEMENT meublé à céder contre bon de sortie raisonnable. Ancien loyer. Visite tous les jours de 2 h. à 4 h.

Mifanhouse Electric advertisement featuring various electrical appliances like a radio, a fan, and a lamp, with the text 'Mifanhouse Electric' and '22, Avenue FOUAD 1er'.

Créez votre voix

Chacun de nous aimerait avoir une belle voix, mais sont rares ceux qui savent qu'une belle voix à la portée de chacun de nous.

HOTEL LEROY advertisement located at 5, Rue Talat Hamb Pacha, Alexandria. It lists amenities like 'Appartements et chambres avec salles de bains privées' and 'Cuisine Française Reputée'.

Le Centre International des Arts et du Costume (Suite de la Page 1) Mais Venise n'est pas exclusivement le lieu idéal pour passer sa lune de miel...

C'est à Franco Marinotti que revient le mérite d'avoir eu l'idée de fonder à Venise, en 1951, le Centre International des Arts et du Costume...

Le Centre International des Arts et du Costume a été placé sous les auspices d'un Comité d'organisation qui groupe les noms des plus illustres personnalités Internationales...

Le Centre International des Arts et du Costume a été placé sous les auspices d'un Comité d'organisation qui groupe les noms des plus illustres personnalités Internationales...

Le Centre International des Arts et du Costume a été placé sous les auspices d'un Comité d'organisation qui groupe les noms des plus illustres personnalités Internationales...

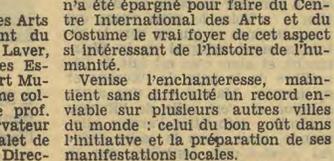
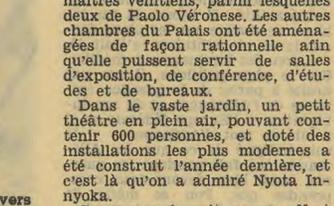
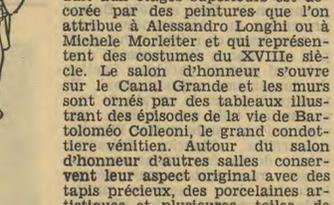
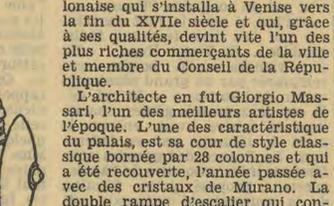
de Stockholm, le Dr. Frithjof Van Thienen, professeur à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, ainsi que le Dr. Vittorio Viale, Directeur du Musée Civique de Turin.

Le Président d'honneur du Congrès a été élu dans la personne de S.E. Carlo Vischia, Sous Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Instruction Publique.

Pour ce qui concerne le Congrès International « Unité dans le Textile » il aura pour objet l'étude et la classification des éléments qui, dans les divers phases du cycle de production...

Parmi les noms des membres du Comité Coordinateur, on relève celui de MM. Marc Droulers, Vice Président de la Confédération Internationale du Lin et du Chanvre...

Le Palais Grassi, siège du Centre International des Arts et du Costume fut bâti par un membre de la famille homonyme d'origine bolognaise qui s'installa à Venise vers la fin du XVIIe siècle...



LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Freigatan

(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahia --- Haute-Egypte.

La révolution en marche

Jusqu'ici pour qualifier l'intervention de l'armée en ces journées historiques de juillet 1952, on avait employé des euphémismes. Le mot de « révolution » vient d'être prononcé carrément par notre ministre d'Etat, le dynamique Me. Fathi Radouan.

Depuis longtemps, « La Voix de l'Orient » où l'on professe une piété particulière pour le grand et si regretté Moustapha Kamel qu'un destin cruel enleva, si jeune, aux espoirs de l'Egypte, depuis longtemps, disons-nous, notre hebdomadaire a attiré l'attention de ses lecteurs sur son successeur qui, après avoir secoué les burgraves poussiéreux du vieux parti national, a redonné à ce parti sa jeunesse et une nouvelle vitalité.

Toute la première page de notre journal était composée, lorsque nous avons appris la formation du nouveau ministère; tout ce que nous avons écrit sur Fathi Radouan l'a donc été avant que l'on connût que le général Mohamed Naguib, prenant les rênes de l'Etat, avait appelé auprès de lui, comme premier conseiller, le nouveau chef du parti national renouvelé.

Ce choix serait déjà une indication sur le nouveau régime, si nous n'avions les déclarations expresses du général que l'Egypte veut aller de l'avant, revenant à la ligne inaugurée par son premier et son plus grand chef national, Moustapha Kamel, avant que Saad Zaghloul ne l'ait fait dévier.

Beaucoup de lecteurs seront étonnés de cette affirmation, c'est que l'histoire du « mouvement national » en Egypte a été faussée par les panégyristes du fondateur du Waïd et qu'il faudrait toute une étude pour la redresser.

Rappelons que la grande formule dont le mouvement d'émancipation n'aurait jamais dévié si Moustapha Kamel n'avait été fauché en pleine jeunesse : « Maîtres chez nous, hospitaliers pour nos hôtes » fut prononcée par cet ardent jeune homme dont on devrait fleurir la statue au rond-point qui porte son nom et qui devrait être le lieu de pèlerinage de la jeune Egypte renouvelée.

Certaine presse étrangère s'émeut de la présence de certains éléments « extrémistes » dans le nouveau cabinet. « Ils sont intranquillants et inexpérimentés », dit-on. Mais, il fallait rompre avec le passé. Déjà, le « mouvement » de l'armée commença à être noyé et l'on allait retomber dans le gâchis, dans le chaos où toute espérance allait sombrer.

Il fallait un nouveau coup de barre énergique et il a été donné. Rien ne prouve que ces « intranquillants », ces « inexpérimentés » que le général a choisis pour leur patriotisme, leur intégrité et, aussi, leurs capacités, ne seront pas de grands réalistes.

L'Egypte est une nation pauvre dans un pays riche. La planète est devenue très étroite et elle é-

volue sous le signe de l'interpénétration et de la collaboration. Comme tant d'autres nations, momentanément en difficultés, l'Egypte a besoin de concours étrangers et il n'est pas difficile de déterminer ceux qu'elle doit solliciter. Mais, avant tout, elle doit faire appel — en leur donnant tous les apaisements nécessaires — à ceux qui, confiants en son hospitalité, ont fixé chez elle leur foyer.

Voilà pourquoi, nous nous réjouissons de voir aux côtés du caïd de l'Etat, Me. Fathi Radouan, l'authentique héritier de la doctrine de Moustapha Kamel.

A WADIE PHILISTINE

Nous remercions le directeur du « Mokattam » d'avoir commenté, en les termes les plus élogieux, l'article de notre rédacteur-en-chef : « Pour reconstruire, il faut rétablir un climat de confiance ».

Wadie Philistine, après le commentaire, ajoute :

« Cette opinion nous a été également confirmée par un éminent diplomate américain de passage au Caire et qui a bien voulu se prêter à notre interview sur le sujet qu'on lira ci-après :

— Qu'est-ce qui empêche les capitaux privés américains d'être ructifiés en Egypte, à présent ?

« Il faut que l'Egypte prouve en premier lieu et d'une manière concrète ce qu'elle dit de la stabilité du régime et de la sécurité intérieure du pays.

« Il faut, pour juger ceci, laisser passer un certain temps et, une fois qu'il sera constaté l'absence de toute perturbation politique et que la sécurité sera entière, les capitaux américains, aussi bien que les capitaux européens, se déverseront sur l'Egypte et d'une manière continue.

« Il nous faut donc la stabilité intérieure du régime, la sécurité entière et une période transitoire durant laquelle la révision des lois qui ne donnent pas aux étrangers l'entière confiance du séjour et du travail soit effectuée.

« Il faut également que les gouvernants soient pénétrés de l'idée que les étrangers n'ont jamais eu l'intention de pressurer les Egyptiens, mais au contraire, qu'ils ont toujours été un élément actif et productif dont l'initiative a toujours été utile aux Egyptiens.

« Il y a une vérité qu'il ne faut pas cesser de dire :

« On parle souvent du relèvement du niveau du peuple, or, il faut pour cela recourir aux capitaux étrangers et pour permettre ceci, il faut rétablir la confiance ».

Nous remercions l'éminent directeur du « Mokattam » qui met en évidence les thèses qui nous sont chères et nous espérons que sa voix autorisée sera écoutée par la jeune et nouvelle équipe ministérielle.

ANTAR.

DÉGÈS

M. S. Mottola a la profonde douleur d'annoncer le décès de son épouse :

Mme FANY MOTTOLA (née Crespi)

Ce décès met en deuil les familles Mottola, Crespi, D. Cazès, Léon Cazès, Adjiman d'Alexandrie et de Paris, ainsi que ses neveux : René, Marcel, Micheline Levy, M. et Mme Gabbai (Grèce).

Les funérailles ont eu lieu hier, mercredi 10, de l'Hôpital Israélite.

M. SCHUMAN nous parle de la "reine" Europe

Je m'étais bien promise que je ne ferais pas de travaux politiques en vacances, mais ce n'est rien moins que Maurice Schuman, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère français des Affaires Etrangères, qui m'en donne l'occasion et c'est une occasion que l'on ne peut manquer. Je la dois aussi à une des initiatives très heureuses de la Compagnie fermière de Vichy, puis qu'elle s'ingénie à faire de ce Vichy un centre intellectuel des plus choisis. On ne se soigne pas en s'abrutissant à Vichy, mais en s'enrichissant. Donc, Maurice Schuman fut invité par la Compagnie fermière à venir en la grande salle du Casino de Vichy faire une conférence. Le sujet en était palpitant, non seulement pour les Français, mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du monde civilisé : « La paix de l'Europe est-elle moins en danger ? » Une assistance des plus élégantes et des plus compactes (car une demi-heure avant, la salle était pleine à craquer) était venue s'en assurer. Le conférencier, avec une exactitude de diplomate poli, commença au coup exact de quatre heures précises, comme indiqué au programme.

Il commença ainsi : « La paix est-elle moins en danger ? » L'Europe, voilà notre reine. C'est un cri jeté, et aussi, une réponse à la question posée par le titre. Le service de cette reine nous fait aller vers la cohésion de deux mondes qui seraient incapables de se détruire, comme de s'unir, cohésion pacifique. J'ai trouvé l'exposé de cette formule un genre de vision apocalyptique. Et le conférencier continue : « Le défi lancé par l'agression en Indochine et Corée a été relevé par les immenses ressources et les réserves morales et matérielles de l'Europe. Il rappelle ensuite, cette parole lourde de vérité et de menaces de Lenine s'adressant jadis à la jeunesse communiste : « Le chemin de Paris et de Moscou passe par Pékin et Calcutta ». Toutes ces agitations de l'Orient dans toutes ses dimensions ne sont pas autre chose que la route de Moscou pour atteindre Paris et les autres points de l'Occident dessinés sur la carte géographique. Donc, parole lourde de vérité, disons-nous. « Pour sauver la paix, il faut décourager l'agression, dit sans hésiter Maurice Schuman. Pour la sauver dans l'avenir, il faut organiser la cohésion.

structure traditionnelle de ses institutions, parlement et le reste ; mais M. Schuman est persuadé que si l'entreprise européenne se développe, l'Angleterre suivra. Il en vient aussi aux grandes réalités : « Au sein de la Communauté de défense qui n'est qu'un des segments de la fédération, il n'y a pas encore d'accord — ils ne se sont pas encore mis d'accord seulement sur le type d'un fusil standard... »

Et quand il parle du fond même de l'organisation, M. Schuman n'a pas deux formules à nous proposer : « Il ne faut pas que dans l'Europe fédérale, il y ait un système de veto national. « Quand il a mis en cause la question de la présence française au sein de l'Europe fédérale, il y a été très fort, et l'assistance lui a répondu par un enthousiasme qui allait au-delà de l'applaudissement : « Nos territoires d'outre-mer nous posent en grande puissance, et là, les chiffres viennent appuyer la force de son exposé dont la pensée de fond est : « Il faut que la France tienne. » Il a montré par des barèmes comparatifs, l'action de la France dans ces possessions d'Outre-mer d'où on voudrait la déloger. Et la comparaison s'étendait, non seulement sur les pays d'Outre-mer et après, mais, aussi sur certains pays d'Orient qui, aujourd'hui entendent, par leur appui aux pays révoquant, dire à la France : « Allez-vous en ». Et M. Schuman nous rappela à ce propos, cette phrase substantielle : « Je suis modeste quand je m'obstine, mais je suis orgueilleux quand je compare ». Il cita aussi le mot d'un américain éminent : « Le vide créé par le départ de la France d'Outre-mer mettrait en cause la sécurité du monde. « C'est vrai, il est à souhaiter que la totalité du Congrès et de tout ce qui représente les Américains à toute échelle se le dise bien. Et Schuman termina ainsi : « Rien n'empêche les jeunes de nouer le dialogue avec l'URSS pour des échanges de toute espèce, mais pour que ce dialogue soit possible, il faut d'abord la communauté européenne. Emmanuel Mounier avait raison : « Un rocher bien placé corrige le cours d'un fleuve ».

Un reportage de Mme. M.-C. Boulad

se dans sa maison et pour ceux qui y sont reçus. Ceci n'est pas un hommage personnel à des amis, mais un salut à ce soleil oriental qui en se plaçant dans les horizons de France a tout fait pour le mieux. Je crois en l'harmonie quand il y a un apport sincère de l'un et de l'autre, il suffit seulement de savoir qu'il y a de la richesse partout sous le soleil, la richesse de l'âme et du cœur.

La magie d'Air-France

De Chamonix je redescends vers Rome, l'adorable et l'éternelle, adieu du moins, pour cette année, à des amis très chers, la Princesse Giustinianni, la Baronne Zunino, Alfred Baladi (Chargé d'Affaires très distingué à notre Légation au St. Siège) et Mme Baladi. Adieu au Pincio, Villa Borghese et Piazza di Spagna, adieu... La canicule était forte à Rome, mais en moins d'une heure de vol, un brillant Constellation d'Air France (qui me ramenait vers l'Orient) me donnait le bien-être des montagnes. L'air des montagnes, et sans aucun dérangement, je vous prie, m'était donné parce que la cabine de l'appareil, comme tous ceux d'Air France, était pressurisée, c'est-à-dire que me trouvant à une altitude de plus de 6000 mètres, je ne sentais aucune oppression, et au contraire, le plus épanouissant bien-être. J'aurais voulu que le vol se terminât pas, j'étais en montagne, sans bouger de mon fauteuil. Ce bien-être s'affirmait par un vol des plus sereins, une maîtrise de l'air qui a fait de notre voyage une vraie partie de plaisir. Je huppai au vol d'hôtesse qui se dépenalait en amabilités, et lui de-

que je conçois que l'on soit « convoyé » pour ses vacances.

Et maintenant, adieu les vacances qui m'ont donné un stock de tonique; il faut au moins cela pour faire face aux réalités peu banales d'aujourd'hui... M.C. BOULAD.

Proche-Orient

La belle revue « Proche-Orient », vient de paraître en un double numéro août-septembre. C'est un véritable monument documentaire qui contient tout ce qui peut être dit sur les journées historiques de juillet et le puissant intérêt qu'elles ont suscité dans le monde entier.

Ce numéro contient une biographie complète du général Mohamed Naguib dont les états de service sont impressionnants.

La revue débute par un article magistral du directeur-proprétaire, M. Antoine Assaf : « L'équilibre dans le Moyen-Orient ».

Nos lecteurs y trouveront une étude de notre directeur, M. A. Béziat, sur les réminiscences historiques évoquées le coup d'Etat du général Naguib.

MONSIEUR 40 ans, de nationalité égyptienne (possédant parfaitement les langues du pays, cherche poste placier produits pharmaceutiques ou autres pour Alexandrie ou Basse-Egypte. Ecrire « F.D. » B.P. 1085 Alexandrie.

Une fleur d'Orient à Chamonix

Quittons les cimes de la politique, pour atteindre celles autre-

ment épanouissantes de la Haute-Savoie et de Chamonix. Vallée de Chamonix, dirait la géographie, mais vallée de joies et de forces, chante mon âme, j'y vais tous les ans; et tous les ans, c'est un nouvel enchantement. Cette année encore davantage, puisque je la regardais sous un angle encore plus beau, celui de ce magnifique « Majestic » dont le livre d'or témoigne du passage de personnalités mondiales les plus célèbres venues chercher dans ce bel hôtel tous les avantages d'un accueil impeccable. Chamonix me fait retrouver, perché dans ses « Praz » si poétiques, un chalet particulièrement artistique parce qu'il a de l'âme. « Le Chalet des Myrtilles », les maîtres en sont M. et Mme Jean Mommessin. Ce nom vous rappelle certainement à tous, les caves célèbres de Maçon en Saône et Loire. Oul, c'est juste, et moi, il me rappelle, une réalisation harmonieuse : L'Ame de l'Occident et celle de l'Orient qui ont donné quelque chose de très bien, car Mme Jean Mommessin est fille de notre Orient. Elle a porté là-bas tout le charme de ce qui dans notre haute société d'Egypte plaie

Docteurs, écoutez !

Le complet succès de vos guérisons dépend-il uniquement de l'intérêt corporel que vous portez à vos malades ? — Non, nous dit Cary Grant, dans « People will talk », film que nous verrons bientôt au Cinéma Cairo Palace de notre ville.

La Direction de ce cinéma nous a invité à assister à l'avant-première de ce film, sachant qu'elle avait à faire à un film de grande envergure.

En effet, Cary Grant, personnifie le rôle d'un vrai docteur qui s'épanche pour essayer de guérir non seulement les blessures du corps mais aussi celles de l'âme et de l'esprit. Il trouve par là la voie qui le conduit au succès et au triomphe ; une jalousie est créée parmi ses confrères et particulièrement de l'un d'eux, qui jure sa perdition.

Cependant la vérité et la bonne foi du docteur triomphent et tout le monde applaudit sa méthode.

Toute l'action est menée par Dr. Praetorius, (Cary Grant), et la charmante Jeanne Crain, (Deborah Higgins), d'abord son élève, sa malade et puis... nous ne dirons pas la fin, c'est à nos lecteurs à la découvrir en allant voir ce film si humain. A.C.

Ah, oui ! traitez-moi de publicité rédactionnelle. D'abord, je ne le puis; car il y a la TATA qui regarde et surveille. Celle-ci a son compte dans un article spécial, car il est à la fin intolérable qu'elle ne sache pas rendre hommage à une carte de Presse, donc, vous feriez un jugement téméraire en me traitant de publicité rédactionnelle. Je vous dirais donc en toute sincérité que voyager par Air-France, est un voyage de luxe et de grand agrément, et c'est ainsi

Il n'était pas le roi de trèfle

Alors, ce n'était pas lui, le roi de trèfle... C'est ainsi qu'à Estoril, la luxueuse cité balnéaire où, à 15 kilomètres de Lisbonne, les rois en exil aiment à se retrouver, on commenta, dans l'entourage de l'ex-roi Carol de Roumanie et de l'ex-roi Humbert d'Italie, l'abdication du roi Farouk.

Cette remarque aigre-douce était une revanche. Les rois détrônés ces dernières années n'avaient pas tous apprécié l'humour de Farouk qui déclarait :

« Bientôt il n'y aura plus que cinq rois dans le monde : le roi d'Angleterre, le roi de pique, le roi de cœur, le roi de carreau et le roi de trèfle. »

Et, après une pause, non sans quelque fatuité, Farouk laissait tomber négligemment :

« Je serai ce roi de trèfle ! »

La « grande » politique se distingue de la « petite » politique comme la grande musique de la petite musique. Une grande politique s'impose, comme étant un choix, entre la politique quelconque et l'absence de politique. Ou l'absence de politique nous mènerait-elle? Ou l'absence de la politique européenne nous mènerait-elle ?

Et là, le conférencier est entré dans le cadre de l'humanisme européen qui n'est autre que la concrétisation de la communauté fédérale de l'Europe. « L'humanisme européen était un vieux rêve déjà, sous Henri IV et Louis XV, et Napoléon en mourant disait : « Je n'ai pas pu conquérir l'Europe, aujourd'hui, il nous la faut convaincre par des liens fédéraux dissolubles ». Et Victor Hugo : « Un jour viendra où la bombe sera remplacée par un grand sénat souverain de l'Europe. » — Et oui, déjà ces deux grands génies, chacun dans sa sphère, avait entrevu le salut de l'Europe par sa fédération. La France des grandes conférences internationales de l'après-guerre a proposé qu'une fraction de la souveraineté nationale soit transférée à la souveraineté supranationale. Déjà en 1936, Briand présentait un mémorandum dans ce sens, mais ce n'était qu'un petit pas, car chaque état jouissait d'un veto qui pouvait paralyser l'action de l'organisme supranational. Se transportant sur le terrain de l'organisation telle que prévue par ceux qui ont voulu sauver l'Europe aujourd'hui, Maurice Schuman nous a donné des visions non seulement rassurantes, mais reconfortantes, des ressources multipliées et valorisées de l'Europe, donc de son enrichissement en invulnérabilité. Il brossa là un tableau de maître sur les plans économiques et militaires, c'était là, des données lumineuses à méditer. Sur le plan politique, il n'a pas hésité à parler de la question épineuse de l'Allemagne et de son intégration à l'Europe fédérale, et il a cité ce mot d'Adénauer : « Je suis indigné de ce que les Allemands ont fait pendant les guerres, aussi bien devons-nous comprendre que, l'on se méfie de nous ». Le conférencier n'a pas hésité à pénétrer au cœur de la question : « Voici le plan russe qui nous devance et qui va vers le rétablissement intégral de la Weirmacht, et alors c'en est fait de l'équilibre de la paix de l'Europe et du monde. Mais il y a une autre solution et c'est celle de l'Europe fédérale : renforcer l'armée allemande, mais dans le cadre fédéral, c'est-à-dire contrôlée par la communauté européenne. » L'Angleterre ne veut pas modifier la

Fleurs d'oranger

C'est avec plaisir que nous venons d'apprendre le mariage de la toute charmante Mlle Thérèse Riad Yassa, fille de notre ami M. J. Riad Yassa et Mme, avec M. Ayad A. Kazzman, qui a eu lieu le dimanche, 31 août 1952, à la Cathédrale Copte-Catholique de Tahia, en Haute-Egypte.

Aux nouveaux époux, nous présentons nos sincères félicitations.

PARIS

AVEC LES LUXUEUX "CONSTELLATION" d'AIR FRANCE

Un coin de France dans le ciel... Dès votre départ, vous vous trouvez dans une ambiance française... et parisienne sur les Constellations d'Air France.

La qualité du service, les délicieux repas dégustés en vol vous séduiront et l'agrément du service direct, sans escale, vous convaincront.

AIR FRANCE

RENSEIGNEZ-VOUS: LE CAIRE, TÉL. 79915 (3 LIGNES) - ALEXANDRIE, TÉL. 23929.

PEINTURE AMERICAINE CELLULOSIQUE ET SYNTHETIQUE

de toute 1ère qualité POUR AUTOMOBILES et METAUX

DUPONT

Seuls distributeurs pour l'Egypte: NORTH EAST AFRICA TRADING Co. S.A.E. LE CAIRE: 26, Antikhana. Tél 55308 ALEX.: 11, Rue Fouad. Tél 25895

Parmi les 3.000 pèlerins qui ont été transportés de Beyrouth à Djeddah par des avions de la force aérienne des Etats-Unis, se trouvait Hadrat Ayatullah Kashani, le grand chef religieux de l'Iran, en même que personnalité politique prépondérante.

Le voici, au moment de son départ de Beyrouth pour accomplir son pèlerinage.

JEUDI 11 SEPTEMBRE pour quelques jours seulement

LIQUIDATION de tout le stock NOUVELLES REDUCTIONS très importantes

Banco vanity shop Belmode

Très Prochainement EXPOSITION collection d'Automne

R.C.A. 32348